



## Compte rendu de la rencontre Terr'eau bio

### L'outil du collectif pour faire évoluer ses pratiques en grandes cultures

5 décembre 2017 à Auch

Quel est le rôle de la dynamique collective pour faire évoluer les pratiques/mettre en place des pratiques innovantes en grandes cultures et soutenir la durabilité des fermes?

### Analyse d'un réseau pour soutenir la durabilité des exploitations agricoles: rôle de processus collectifs d'innovation

Marina Corrales a analysé la dynamique du groupe « couverts végétaux » des Bios du gers-Gabb32 pendant sa thèse qui s'est terminée récemment. Ce groupe d'agriculteurs, majoritairement bios, s'est formé en 2011 sur le département du Gers pour acquérir des références sur les couverts végétaux, échanger sur les pratiques, les expériences de chacun dans ce domaine, et de cette manière « avancer ensemble ». Pour la plupart, la pratique des couverts est associée à un travail du sol superficiel. L'animation collective est réalisée à travers des rencontres bouts de champ, formations, colloques, de la collecte de références et diffusion des résultats. En outre, un sous-groupe d'agriculteurs, parmi les plus motivés, ont un rôle actif dans l'organisation des thématiques abordées et dans le choix des intervenants des colloques.

Voici **un résumé de la présentation** qui a été réalisée par Mariana aux agriculteurs présents lors de cette rencontre Terr'eau bio.

Pour la transition vers des pratiques innovantes et des systèmes plus durables, il existe des paramètres individuels et collectifs.

#### **Facteurs individuels :**

##### **Trois types de stratégies ont été observées suivant les agriculteurs :**

\* **Evaluation adaptative** : Cette stratégie concerne des agriculteurs dont les relations de voisinage sont limitées, qui sont plutôt isolés. Dans la majorité des cas, ils ne transforment pas leurs produits et ne réalisent pas de vente directe. Après l'introduction de changements de pratiques, l'évaluation est une constante pour eux entre l'exploration et la mise en œuvre d'essais. Ils adaptent leurs pratiques au fur et à mesure.

Concernant le collectif, échanger informellement et formellement avec les autres est capital pour eux pour se rassurer et valider leurs essais, mais aussi pour améliorer leurs connaissances et évaluer les gains agronomiques et économiques engendrés par ces nouvelles pratiques.

\* **Consolidation et développement** : Il s'agit principalement d'agriculteurs qui ont des terres profondes et fertiles qui adoptent cette stratégie. Ils sont bien équipés en matériel et peuvent irriguer. La plupart stockent leurs récoltes, sont équipés de matériel de triage, transforment et/ou réalisent de la vente directe. Les MAE/CAD/CTE ont été une opportunité pour eux pour mener les changements techniques.



Ces atouts leur permettent d'affiner l'adoption de changements majeurs avec des résultats économiques satisfaisants. Ils ont les moyens adaptés pour la faire et la maîtrise de la technique.

\* **Stabilisation réflexive** : Les agriculteurs concernés par cette stratégie ont un environnement immédiat très favorable, qui leur permet d'actualiser les concepts et les méthodes et de garder de la flexibilité. Ils sont dans l'action constante pour stabiliser leurs nouvelles pratiques. Dans certains cas, les MAE et CTE ont été une opportunité pour les changements de pratiques. La plupart stockent transforment et/ou réalisent de la vente directe. Leurs rotations sont généralement plus variées que dans les deux autres stratégies. Ils ont une vision globale de leurs systèmes de culture et réduisent fortement voire sont autonomes en intrants extérieurs.

Outre la personnalité de l'individu, nous voyons donc que l'environnement (économique, social, territorial...) joue un rôle important dans la stratégie adoptée et dans l'intensité des changements de pratiques/des pratiques innovantes.

### **Facteurs collectifs :**

Les dynamiques collectives facilitent le développement du **processus d'innovation** des fermes et **améliorent leur durabilité**.

Les principales raisons qui ont amené les agriculteurs à se rapprocher de la dynamique couverts des Bios du Gers – Gabb32 sont d'abord la technique, avant l'intérêt économique des couverts végétaux.

Il y a généralement un lien entre le degré de participation à la dynamique collective (du groupe couverts, mais parfois également d'autres groupes) et l'intensité des pratiques innovantes testées sur les fermes. En dehors de la thématique « couverts », les thématiques « travail superficiel du sol », « fertilité », « vie des sols », « rotations » et « autonomie » gravitent autour du groupe et sont des sujets d'intérêts pour les participants à la dynamique collective « couverts ».

En résumé, le changement de pratiques est une évolution progressive des étapes entre l'exploration et la mise en œuvre courante. Dans la perspective de l'agriculteur, même s'il a vu comment font les autres, il n'imité pas, donc il faut apprendre, s'adapter au contexte de sa ferme (pédoclimatique, matériel...). Lorsqu'il s'agit de développer une autre méthode de travail, tout le monde doit se « frotter » à l'exploration.

L'outil du collectif est ancré dans le fonctionnement participatif du groupe. Les stratégies individuelles permettent de faire l'ajustement entre la sphère interne et externe des fermes.

### **Débat autour de la dynamique collective des Bios du Gers sur les couverts végétaux**

Echanger en groupe permet à la fois de conforter les pratiques acquises et d'apprendre des techniques nouvelles, testées par d'autres agriculteurs.

Le groupe a comme valeur la bienveillance collective, donc les échanges constructifs sans jugements, ni jalousie, ni compétition. Les agriculteurs n'ont ainsi pas peur de tester des pratiques, de les montrer et d'en parler car il n'y aura pas de jugement de la part des autres. Ils peuvent aussi parler sans crainte de leurs échecs, et des enseignements qu'ils en tirent. Comme les réussites, ces derniers aident l'agriculteur à avancer dans ses pratiques. Cette bienveillance collective stimule donc les essais des agriculteurs et les échanges autour de ces essais, ce qui leur permet d'améliorer leurs pratiques.

Les agriculteurs souhaitent la mise en place d'une dynamique de proximité géographique (pour de l'entraide matériel par exemple) ou pour un même type de sol, afin d'avancer plus rapidement dans leurs pratiques.



## • Les **Bios du Gers** • Le Groupement des Agriculteurs Biologiques et Biodynamiques

### Témoignage d'Alain CARTIER, agriculteur participant à la dynamique collective des Bios du Gers sur les couverts

Alain CARTIER est installé à Pessan sur des terres argilo-calcaires superficielles non irriguées. Il participe depuis longtemps à des dynamiques de groupes (GDA puis CETA, CUMA), et travaille en commun depuis plusieurs années avec trois autres agriculteurs dont son fils. Ceci lui permet d'avoir du matériel de qualité à moindre coût. Il stocke et peut trier sa récolte.

Il s'est converti en bio en 2015, et a commencé à participer à des rencontre bout de champ organisées par les Bios du Gers sur les couverts végétaux. Il a alors commencé à implanter des parcelles en couvert végétal de féverole, espèce facile à implanter et à restituer mécaniquement, que beaucoup d'agriculteurs choisissent en solo pour démarrer la pratique des couverts. Il a intégré fin 2016 le groupe DEPHY « couverts végétaux » animé par les Bios du Gers –Gabb32. Il a également participé à la formation « Valorisation des couverts végétaux en Agriculture bio » organisée par les Bios du Gers-Gabb32 en février 2017. Fin 2017, il a semé un couvert végétal hivernal en mélange. Afin de semer ces mélanges de couverts, Alain a installé sur un semoir Accord un semoir à petites graines avec des déflecteurs.

#### Visite de parcelle

Parcelle semée en couverts tardivement, le 22 novembre 2017, en lien avec l'automne sec. Le couvert n'était donc pas levé au moment de l'observation.

Avant cela, un couvert estival de tournesol avait été semé. L'été sec ne lui a pas permis de se développer correctement.

Un déchaumage a été réalisé pour détruire le tournesol, puis un passage de décompacteur à 25-30 cm de profondeur a été réalisé début septembre.

Le couvert semé est le suivant : Féverole 130 kg/ha + 4 kg/ha du mélange phacélie + navette + caméline.

Un profil de sol a été réalisé. Le sol était humide au moment de l'observation. La structure est grumeleuse sur les 7-8 premiers cm, plus anguleuse en dessous, mais le sol est tout de même assez souple. Observations de galeries de vers de terre. Présence d'anciennes racines en profondeur.

#### Avec le soutien financier de :



Projet cofinancé par l'Union Européenne.  
L'Europe s'engage avec le Fonds européens de développement régional.



AGENCE DE L'EAU  
**ADOUR-GARONNE**  
ETABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTERE  
DU DEVELOPPEMENT DURABLE